

1 CELEBRATION DE 400 ANS Fête de la Présentation de Notre-Dame

LES ACTIVITES DE LA CELEBRATION A MULO

Introduction

En faisant mémoire de la célébration de quatre cents ans de l'éducation, nous voulons vous faire part du vécu à Mulo.

A l'E.P.Cangamuka, les bénéficiers de l'éducation sont huit cent soixante cinq élèves encadrés par vingt quatre éducateurs.

Au Centre Socio éducatif, l'effectif des apprenants est de deux cent cinquante huit et quinze enseignants.

A l'Institut Tuadibishe, le nombre d'élèves est de cinq cent quatre vingt dix-sept dont la formation est assurée par trente et un professeurs.

Durant la semaine du 15 au 20 novembre, nous avons organisé différentes activités spirituelles et culturelles

- une conférence pour les éducateurs intitulée : « Le projet éducatif »
- une autre pour les élèves ayant comme titre : « Vers la paix par la justice »
- des théâtres, des sketches, des poèmes et des jeux présentés par les élèves accompagnés de leurs éducateurs.

Ces animations étaient clôturées par une Eucharistie solennelle à l'Eglise sainte Thérèse et les festivités dans nos écoles.

MARDI, 16/11/2010

Thème : LE PROJET EDUCATIF DE LA COMPAGNIE DE MARIE NOTRE- DAME

La conférence était tenue par Sœur Marie Nguomoja O.D.N., Représentante Légale de la Compagnie de Marie Notre Dame dans les œuvres éducatives au Nord- Kivu.

Cette conférence a débuté à dix heures quarante réunissant toutes les sœurs et les collaborateurs de nos œuvres éducatives de Mulo dans la grande salle de Tuadibishe.

Les postulantes accompagnées par leurs formatrices Madeleine Nzirangambo et Thérèse Maliro ont bénéficié de cette formation.

Notre sœur Virginie de la communauté de Kagheri en a aussi profité.

Tout au long de son exposé, notre sœur Marie Nguomoja a insisté sur :

- les valeurs à soigner dans notre mission
- les principes éducatifs selon Jeanne de Lestonnac tenant compte de l'inspiration calviniste et d'Ignace de Loyola

A) Les valeurs à soigner dans notre mission éducative

- l'éducation à la vérité
- l'éducation à la solidarité et à la crainte de Dieu
- l'éducation à l'honnêteté et à la justice
- l'éducation à l'attention et à l'entraide mutuelle
- l'éducation au respect de la vie
- l'éducation au sens de la responsabilité
- l'éducation au respect du bien commun

L'éducateur est celui qui éduque par la vie et non seulement par la parole. Il doit prendre conscience que « on ne donne que ce qu'on a.»

L'éducation que nous donnons doit être :

- a) Evangéliste : centrée sur la personne de Jésus.
- b) Humaniste qui met la personne au centre de son éducation où la personne est formée pour la construction d'une société nouvelle.
- c) Une éducation de qualité qui vise le davantage, le « MAGIS » qui contribue au développement de toutes les potentialités de la personne.
- d) Une éducation à la solidarité qui nous exige une créativité et nous invite à susciter le goût de la recherche chez nos jeunes.

e) Une éducation avec d'autres : sentir que nous formons une communauté éducative où nous devons développer ces éléments clés : la confiance mutuelle et l'amour.
Nous avons senti parfois que dans notre monde actuel, les antivaleurs ont plus de poids que les valeurs.

B) Les principes éducatifs selon Jeanne de Lestonnac tenant compte de l'inspiration calviniste et d'Ignace de Loyola

1. « Tous ne se chaussent pas d'un même pied » : la diversité est pour nous une valeur. Chaque être est différent de l'autre. Nous devons prendre conscience que les différences mises ensemble pour le profit de tous sont une richesse.
2. Une relation qui accompagne : notre manière d'accompagner les jeunes leur permet de s'intégrer comme personne et de grandir. Accompagner quelqu'un c'est lui montrer l'horizon, lui laisser emprunter le chemin qui lui semble le meilleur. L'accompagnateur est un guide capable de mêler la sévérité et la douceur, la suavité avec l'efficacité, la charité avec la justice.
3. Former des « têtes bien faites » : pour parvenir à cela l'éducatrice est appelée à :
 - donner une éducation qui permet à la personne d'acquérir des outils nécessaires pour s'informer et se former.
 - Encourager le développement de l'intériorité et stimuler la formation au sens critique. L'éducateur évitera de fourrer des matières non comprises.
4. Eduquer à la vie par la vie : notre éducation prépare la personne à prendre sa place dans la société de manière à s'adapter aux différentes dimensions de la vie. Elle l'aide à affronter les nouvelles situations dans lesquelles elle se trouve. C'est ce que Jeanne de Lestonnac appelle « éducation aux vertus solides » et Montaigne parle « des vertus à l'honnêteté »
5. La femme doit sauver la femme : notre éducation favorise l'égalité et la complémentarité des sexes. Ceci nous engage à mettre l'accent sur la défense du droit et la dignité de la femme.
6. Ne pas laisser éteindre la flamme : c'est l'ardeur de chercher et trouver Dieu en toute chose. A l'exemple de la Sainte Vierge Marie, être capable d'intérioriser tous les événements de notre vie.

Quelques questions ont soutenu notre attention durant l'instruction :

- Comment continuer notre mission d'éducatrice ?
- Dans quelle mesure notre éducation répond-elle aux exigences de notre société actuelle ?
- Qu'est-ce qui nous manque réellement pour que notre éducation soit pour la transformation de la société ?
- Sommes-nous suffisamment équipés pour être éducateur ?
- Comment je vis la solidarité ici et maintenant ?
- Comment est-ce que j'accompagne mes éduqués ?
- Comment donner vie à tout ce que nous venons de partager ?
- Quelles sont les valeurs que nous allons développer pour une meilleure éducation dans nos œuvres ?

Ce thème nous a beaucoup édifiés car il nous a renvoyé dans notre milieu éducatif (famille, école, environnement) où nous allons :

- analyser le contexte
- chercher et approfondir les valeurs à acquérir pour cette éducation
- trouver la méthodologie pour vivre ces valeurs et les transmettre aux éduqués.

MERCREDI, 17/11/2010

A l'occasion de la célébration de quatre cents ans de l'éducation, nos élèves de cinquième année scientifique de Tuadibishe ont présenté un théâtre intitulé : « l'amour et la déception »

Il s'agissait d'un père berger qui veut faire partager l'amour de son fils entre deux filles qui veulent que le garçon les prenne toutes en mariage. Ce qui était pratiquement impossible. Le garçon les

abandonne toutes et il chérit une autre que son père n'aime pas. Après les répliques du père, la fille finit par décevoir aussi le garçon.

En conclusion, aujourd'hui, le choix du partenaire est personnel.

Les scènes étaient inter coupées par des poèmes :

RESTER FIDELE

Oh ! Toi fille pourquoi te laisse- tu faire ?

Partout où tu passes, tu es le sujet de la conversation !

Les papas, les mamans, les jeunes ainsi que les enfants parlent toujours de toi !

Maitrise- toi ton corps n'est pas un étalage sur lequel les vendeurs étalent leurs marchandises !

Sois quand même raisonnable !

Oh ! Fille, tu d'épargner personne !

Petit où grand, tu dis : « approchez » !

Tu ne sais pas que les maladies inondent notre milieu !

Fille, fille maitrise ton corps, ton n'est pas un article où tout le monde vient demander le prix !

Oh ! Garde- toi, toi-même et le monde te respectera !

Déclamé par Kavira Endaniluhi Edwige

CHUCHOTE-MOI

Chuchote- moi que l'amour ne s'achète pas !

Oh ! Toi qui m'attire par tes appâts !

Parle- moi de tout et des belles choses !

Si jamais nos idées ne s'opposent !

Chuchote-moi que l'amour ne s'achète pas !

Que personne n'arrêtera nos pas !

Parle- moi de tout même des malaises !

Pour qu'ensemble, on souffre, on s'apaise !

Chuchote- moi que l'amour ne s'achète pas !

Comme le désir d'avoir le repas !

Rassure-moi que rien ne nous oppose !

Pour que de réconfort mon âme s'enrose !

Chuchote- moi que l'amour ne s'achète pas !

Comme le désir d'avoir ce qu'on n'a pas !

Dis- moi que tu es transporté d'aise !

Si tu veux que mon esprit se repose !

Chuchote- moi que l'amour ne s'achète pas !

Oh ! Toi qui m'attire comme ferait l'appât !

Informons- nous sans aucune pause !

Pour qu'en nous, l'amour se repose !

Chuchote-moi que l'amour ne s'acète pas !

Comme la vie et même trépas !

Et pour mieux vivre cet amour sans cesse !

Implorons Dieu toujours et dans notre jeunesse !

Par Angel Katavali

LA NUIT D'ADIEU

Depuis que nous sommes époux !

Nous nous aimons sans douter l'un de l'autre !

Ce soir la joie est là encore !

Sachant encore être heureux !

Je songe à la longue route !

Et vain du regard mesure la nuit !

Vakatsuraki et Lucifer ont disparu !

En hate , il faut m'éloigner !

Sur le champ de bataille !
Nulle ne date en notre réunion !
Long soupir des mains qui se pressent !
Lourde larme de l'adieu !

Sache garder ta jeunesse !
N'oublie pas le temps de notre joie !
Viant je saurai te revenir !
Mort je penserai à toi éternellement !
Par Nzyavake Vakatsuraki

JEUDI ,18/11/2010

Thème : VERS LA PAIX PAR LA JUSTICE

Dans le cadre de la célébration de quatre cents ans de l'éducation, le professeur Mbafumoja Lapereau a tenu une conférence intitulée : « vers la paix par la justice » à l'intention des élèves de troisième jusqu'à sixième années de Tuadibishe.

Ce thème si riche contenait quatre points suivants :

- définitions de la paix et de la justice
- les exigences d'une paix véritable
- les sortes de paix selon l'Eglise Mère
- les obstacles à la paix

DEFINITION DE LA PAIX

Qu'est- ce que la paix ?

Elle est :

- une situation d'un pays qui n'est pas en guerre
- un état de concorde, d'un accord entre les membres d'un groupe ou d'une même nation.
- une tranquillité ou une sérénité d'esprit

LES EXIGENCES D'UNE PAIX VERITABLE

La paix véritable exige de chacun de nous :

- le dialogue dans la vérité : créer un temps pour l'autre, l'écouter.
- L'amour qui nous engage à vivre avec l'autre, l'accepter dans sa différence et nous réconcilier mutuellement
- La reconnaissance et l'accomplissement de ses droits et de ses devoirs à la maison, à l'école, à l'Eglise, dans la société.
- La confiance en nous même et aux autres
- La délicatesse et le respect envers l'autre : savoir ce que je dis, pourquoi je le dis, à qui je le dis et comment je le dis.

LES SORTES DE PAIX SELON L'EGLISE MERE

a) la paix est un bonheur parfait, c'est le bien être de l'homme en harmonie avec lui- même, avec Dieu et avec les autres. Elle exige de l'homme une confiance envers lui-même, envers Dieu et envers les autres.

b) la paix est un don de Dieu, l'homme obtient la paix par la prière confiante et par une activité de justice. Il coopère à l'établissement de la paix sur la terre. Cette paix est le dessein de Dieu sur l'homme dès la création.

c) La paix du Christ : Luc 2,24 « paix sur terre aux hommes qu'il aime ». Jésus le Roi de la paix. « Vas en paix » paroles qui clôturent les guérisons opérées.

Luc 7, 55 « ta foi t'a sauvé, vas en paix »

Luc 24, 36 la paix de Pâques permet aux disciples d'annoncer partout la paix du Ressuscité. Une paix qui chasse la peur. Nous devons prendre conscience que les actes que nous posons nous accompagnent partout.

LES OBSTACLES A LA PAIX

Qu'est-ce qui nous empêche d'avoir une paix véritable ?

- le manque de relations de qualité entre Dieu et l'homme
- la non reconnaissance de la dignité humaine
- la duplicité c'est-à-dire vivre la double face, l'hypocrisie
- le mensonge
- le silence complice : on a peur de dénoncer le mal

Pour avoir la paix dans notre pays, il faut accepter de verser la dernière goutte de son sang à l'exemple des certains ministres de l'Eglise : Msgrs Emmanuel Kataliko, Munzihirwa,...et des quelques patriotes : Lumumba, les martyrs de l'Indépendance, ...

LA JUSTICE

Qu'est-ce que la justice ?

C'est une morale qui exige le respect des droits humains et l'accomplissement de ses devoirs. Cette justice rend à chaque homme sa dignité. Le peuple juif considérait la justice comme une fidélité à la loi. Il fallait faire disparaître toute personne qui désobéissait à la loi. Nous savons que le fruit de la justice c'est la paix.

Et nous, jeunes congolais, en regardant la situation de notre pays, avons le devoir de chercher à construire la paix partout où nous sommes. Nous chercherons à vivre dans la justice en tout, en commençant par des petites choses. Dans cette recherche de la paix, ayons comme devise : « si tu veux la paix, travaille pour la justice. »

Ce thème nous suggère de :

- respecter les femmes porteuses de la vie
- contribuer au changement du monde par l'amour
- valoriser toute personne humiliée pour la recherche de la paix.

VENDREDI, 19/11/2010

La journée était dédiée aux différentes activités culturelles où nos élèves de Cangamuka et Tuadibishe nous ont manifestés leur fierté d'être formés dans les écoles de la Compagnie de Marie Notre- Dame qui célèbre aujourd'hui les quatre cents ans de l'éducation.



La Sœur Directrice a ouvert les jeux par ces mots de bienvenus :

Notre Sœur Henriette, nos collègues de service, nos apprenants bien aimés, bonjour !

Bienvenus chez nous à Cangamuka particulièrement dans la salle polyvalente.

Aujourd'hui, journée spéciale ! Cangamuka sur scène veut exprimer sa reconnaissance, sa joie, ses remerciements envers son Créateur à travers les jeux.

Notre famille éducative Cangamuka a vingt- quatre éducateurs, huit cents soixante- cinq apprenants regroupés dans dix- huit classes dont trois premières années ; trois deuxièmes ; quatre troisièmes ; trois quatrièmes ; trois cinquièmes et deux sixièmes années.

Les fruits de Cangamuka continuent l'œuvre éducative et rayonnent dans la société où ils sont envoyés. Notre école est un berceau éducatif par la vie et pour la vie. Elle continue à tendre la main à la suite de Sainte Jeanne de Lestonnac pour l'humanisation, l'éducation intégrale de la

personne. Sans plus tarder, nous vous laissons saisir différents messages à travers des sketches, poèmes, chansons et danses.

Voici comment sont présentés les jeux :

Les apprenants du degré élémentaire ont exprimé leur grande joie d'être inscrits dans une des écoles de la Compagnie de Marie Notre-Dame spécialement à l'E.P.Cangamuka.

La formation reçue leur permet de :

- s'intégrer dans la seconde famille éducative qui est l'école
- apprendre différentes langues notamment le kiswahili et le français.
- Vivre notre foi chrétienne
- Tendre la main et vivre la solidarité entre nous à l'exemple de notre sainte mère Jeanne de Lestonnac
- Persévérer dans notre mission éducative malgré le coût de la vie

Ce degré a clôturé par un chant dans lequel les apprenants invoquaient la bénédiction, la paix, la santé, la joie sur leurs parents, leurs éducateurs, leurs amis et sur l'entourage.

A partir de l'éducation reçue, les élèves du degré moyen se sentent transformés et se rendent compte qu'ils sont utiles dans la société ; capables d'exercer certains métiers. Ils souhaitent devenir des éducateurs, des agriculteurs, des religieux, des administrateurs, des infirmiers, des ingénieurs...

Les élèves remercient l'œuvre éducative de la Compagnie de Marie Notre- Dame ; encouragent les éducateurs à travailler d'une manière toujours nouvelle. Tous, jeunes filles et garçons sont bénéficiaires de cette formation reçue à l'E.P.Cangamuka. Ils reconnaissent : Marie comme la première femme à « tendre la main » en nous donnant son fils Jésus Christ notre Sauveur. Jeanne de Lestonnac tend aussi la main en relevant le monde féminin de son temps de l'ignorance. Ils ont présenté un symbole d'une plante « omuhathi » qui signifiait que l'œuvre de notre sainte mère a déjà pris racine au monde, les sœurs de la Compagnie de Marie Notre- Dame la perpétuent. Malgré les difficultés de la vie, nous sommes appelés à aller toujours de l'avant et à vivre le principe et fondement.

Les élèves ont présenté un jeu exprimant l'utilité du pagne dans la vie de la femme africaine. Différentes chansons et danses traditionnelles nous ont rappelé le passé de notre culture . Un poème de remerciement a attiré notre attention :

Nos révérendes sœurs !

Vous êtes nos mères !

Avec grande joie,

Nous, vos élèves, vous disons merci,

Pour la mission que vous ne cessez d'accomplir

Que la Vierge Marie notre Dame intercède pour vous.

Dans la réalisation de cette tâche si noble.

Merci !

Oh ! La Compagnie de Marie Notre- Dame !

Qui est à la base de l'éducation !

Sans toi où serait la jeunesse ?

Merci notre mère !

Car sans toi, je ne serai pas ce que je suis aujourd'hui

Vive la Compagnie de Marie Notre-Dame !

Toi qui songes à l'éducation de la jeunesse !

A l'exemple de Jeanne de Lestonnac

Tu continues à éduquer la jeunesse !

A l'exemple de la Vierge Marie

Tu continues à éduquer la jeunesse !

Par leurs jeux, nous avons senti que nos éduqués pré- finalistes et finalistes de l'E.P.Cangamuka ont un regard d'espérance tourné vers l'avenir.

La formation reçue suscite en eux le goût de la prière et du travail pour devenir plus tard :

*des mamans émancipées, capables d'endurer face aux difficultés de la vie.

* des pères dignes et responsables dans leur vie.

*des amis libres, capables de la solidarité dans cette société où nous tendons vers l'individualisme.



Ces innocents se confrontent aux problèmes vécus dans leurs familles respectives : le pillage, des conflits terriers et des tueries. D'où beaucoup de pertes des vies humaines. Ils ont le souci d'appliquer les droits et les devoirs de tout être humain dans leur vie future.

La sœur directrice a clôturé les jeux de Cangamuka par une chanson souvenir :

Je me rappelle de mon école, ma belle école Cangamuka.

Oh Cangamuka de mes rêves, tu es l'étoile de la jeunesse

Ton étoile brillera à jamais dans les cieux dans le paradis de Cangamuka

Vive, vive école Cangamuka ; qu'il vive à jamais toujours plus prospère

Oh pépinière de plus grandes œuvres, des métiers qu'il vive à jamais toujours plus prospère

Cangamuka ! Tu as éduqué, tu éduques, tu éduqueras toujours dans la Compagnie de Marie Notre-Dame.

Nous vous remercions.

Après ces différents jeux de Cangamuka, un groupe d'élèves(AGORA) de Tuadibishe a présenté un sketch intitulé : « A qui sera cet enfant ? »

Il s'agissait d'une jeune fille aimée par ses parents, envoyée à l'internat de Tuadibishe pour une éducation intégrale. Curieusement, la fille a déçu ses parents car devenue grosse, elle a manqué à qui attribuer cette grossesse.

Ces jeunes nous invitaient d'être fidèles à nos engagements et conséquents de nos actes.

Malgré les difficultés de la mission, parents et enseignants éduquons jusqu'au bout.

Samedi, 20/11/2010

Journée consacrée à la solennité de 400ans d'Education à la Compagnie de Marie Notre Dame.

La messe a débuté à neuf heures par une procession. Les finalistes de toutes nos écoles en procession avec des bougies allumées en mémoire de la première procession de notre sainte mère.

Deux Pères Croisières sont venus célébrer avec nous. Le père Benjamin Kazingufu a présidé la messe et Ombeni Augustin a concélébré.

Nos sœurs Madeleine Nzirangambo, Thérèse Maliro ; toutes les postulantes aidées par quelques élèves de Tuadibishe et du C.S.E. ont gardé la sécurité à l'Eglise. La messe était chantée par les éducateurs.

Les textes du jour :

Zacharie 2,10-13

Marc 3, 31- 35

Dans son homélie, le père a souligné que nous célébrons la présentation de la Vierge Marie au Temple. Une grande fête pour Sainte Jeanne de Lestonnac qui offrit les prémices de l'Education à la Vierge Marie.

Beaucoup de personnes sont fières de l'éducation reçue à la Compagnie de Marie Notre Dame.

Le motif de notre rencontre, c'est le fait que nous œuvrons et que nous étudions dans les écoles de la Compagnie de Marie Notre- Dame.

Posons- nous cette question : nous qui étudions dans les structures de la Compagnie de Marie Notre- Dame, comment allons- nous nous donner pour la perpétuer ?

Dans l'Evangile, Jésus instruit que sa mère, sa sœur et son frère est toute personne qui fait la volonté de son Père.

Le prêtre s'est adressé à nos collaborateurs en disant : « la manière d'éduquer c'est notre chemin vers la sainteté. C'est pour nous une grâce de travailler pour que les œuvres de Jeanne de Lestonnac grandissent. Demandons à notre sainte mère une grâce d'être toujours des éducateurs dignes. »



Pendant la **prière universelle**, nous avons prié pour l'Eglise ; notre pays et ses dirigeants ; la Compagnie ; les collaborateurs ; les élèves de la Compagnie ; les souffrants ; les défunts et pour toute l'assemblée.

Offertoire

A) L'offrande normale des bois et de l'argent

B) Celui des collaborateurs en procession. Cette étape a été une surprise pour l'assemblée : la chorale au rythme de la musique, avançait en dansant et les élèves applaudissaient de joie.

C) Le symbole : la bougie allumée, la Bible, le livre ; une douzaine d'élèves de différents âges. Ce symbole était expliqué en français par notre sœur Thérèse Maliro en ces mots : « *Aujourd'hui, quatre siècles plus tard, le projet initial éducatif de la Compagnie de Marie Notre- Dame est enrichi par l'expérience et par son inculturation en divers contextes.*

En tant que Compagnie de Notre- Dame : Religieuses et laïcs en coresponsabilité, nous voulons continuer à collaborer à l'œuvre créatrice de Dieu, en offrant une éducation humaniste chrétienne en ce monde pluriel.

Pour répondre à l'invitation de Dieu : celle de tendre la main pour participer à la mission du salut, en dialogue avec la réalité, nous voulons offrir cette éducation à partir du dialogue foi-Justice ; foi- culture ; foi- science et technologie ; mettant l'accent sur la transformation de la société. Nous sommes appelés tous à tendre la main, chacun de sa manière. Raison pour laquelle nous devons donner aux autres ce que nous recevons ». Ces mêmes paroles étaient expliquées en langue maternelle par madame Kombi enseignante de Cangamuka.

A cette étape, nos sœurs ont chanté : « une flamme reste- t- elle allumée dans le vent... »



Prière d'offrande à la Vierge Marie : « Ee Bikira Maria mama wa Mungu, mimi... »

Après cette prière, la messe a continué comme d'habitude.

Pendant les communiqués, Sœur Sylvie Sekeraviti, supérieure de la communauté de Mulo, a dit le mot de remerciement. Puis elle a lu la lettre de la Mère Générale dédiée à cette circonstance.

Elle nous a invités d'applaudir pour :

- les prêtres
- les sœurs de la Compagnie de Marie Notre- Dame et les frères Croisiers présents
- les collaborateurs qui se sont donnés corps et âme aux différentes activités
- la chorale
- la présence des anciens élèves
- les amis qui sont venus célébrer avec nous
- les enfants de la maternelle
- nos parents

Pour toute l'assemblée.

La sœur a invité le président du groupe des laïcs de « Mahero » de dire un mot.

Papa Kangitsi a lu le mot de circonstance en ce terme : « *Mot de circonstance à l'occasion de la célébration de quatre cents ans de l'œuvre éducative du 21/Novembre/1610- 2010 en un monde pluriel.*

Révérands Pères

Révérende sœur qui représente la Mère Générale dans cette célébration

Distingués invités

Chers Laïcs Compagnie de Marie Notre-Dame

Grande est la joie qui illumine nos cœurs, fondée sur cette dynamique qui permet de nous retrouver tous ensemble dans cette célébration.

Quatre siècles de l'œuvre éducative conçue par Sainte Jeanne de Lestonnac, exigeant de nous, une attention particulière afin de découvrir la richesse du projet éducatif, de discerner davantage les principes de base d'une éducation chrétienne plus humaniste et humanisante en un monde pluriel.

Notre gratitude s'adresse aux religieuses de la Compagnie de Marie Notre-Dame qui ont accepté de faire chemin avec un réseau laïc pour qu'ensemble, Religieuses et laïcs, nous approchant du charisme de Jeanne de Lestonnac, nous puissions découvrir le projet de vie et la mission apostolique qui a animée la vie de la Compagnie de Marie Notre- Dame et qui a évolué au cours des siècles.

Pour donner sens à ce réseau Laïc et renforcer ses capacités, un groupe Laïc a participé au chapitre général de la Compagnie de Marie Notre- Dame à Rome en 1997 ; une nouveauté dans l'histoire de l'ordre. Aujourd'hui ce groupe se recherche, se construit, avec le désir de grandir dans l'identité propre de la Compagnie de Marie Notre- Dame, qui a offert aux laïcs une opportunité pour la formation permanente. Trouvez encore une fois notre reconnaissance.

D'un regard rétrospectif, quatre siècles d'une œuvre éducative à travers le vent de la mondialisation, des mutations, la flamme reste allumée, toutefois c'est une occasion de discerner les urgences afin de trouver de nouveaux chemins de réponses adaptées à la jeunesse qui trace son histoire vers les responsabilités de demain. C'est pourquoi, à cette époque nouvelle il faut une éducation nouvelle.

Cette célébration vibre par le thème : Art- Humanisme-Spiritualité. En effet, l'art vient de Dieu. Il a été donné aux êtres humains pour les aider à découvrir leur identité, leur valeur et leur potentiel créatif. La sensibilité artistique est plus grande quand on aime Dieu.

*L'humanisme oriente l'éducateur à découvrir en l'éduqué l'image de Dieu et dans cette perspective le sensibiliser à **désirer et choisir ce qui conduit davantage l'homme à la fin pour laquelle il a été créé** Saint Ignace de Loyola*

La spiritualité a pour pivot le développement des relations, dont la plus importante est celle que nous entretenons avec Dieu. Par conséquent le test du succès se trouve dans le style de vie et dans les décisions d'ordre éthique.

Révérèndes sœurs, chers Laïcs Compagnie de Marie Notre- Dame. Notre défi se présente dans la mission :[le nouvel ordre mondial est atteint dans son essence par les antivaleurs] La promotion de la bonne gouvernance n'aura de salut que par l'éducation. Notre aspiration est élevée. Toutefois, si l'éducation est une reproduction partielle, elle est de plus une prospective, c'est-à-dire la recherche des formules nouvelles.

La tâche n'étant pas facile, nous la soumettons aux prières de Jeanne de Lestonnac la fondatrice, sous l'œil protecteur de Marie Notre-Dame, Mère éducatrice, disciple de Jésus le Christ ; et notre modèle.

Que vive le groupe Laïc Compagnie de M.N.D !

Que vive la Compagnie de Marie Notre- Dame !

Nous vous remercions »

La messe était clôturée par la bénédiction solennelle particulière pour :

- tous les chrétiens
- toutes les sœurs de la Compagnie de M.N.D
- tous les collaborateurs
- tous les élèves
- toute l'assemblée

L'Eucharistie s'est déroulée dans un climat d'une prière profonde.

Après la messe, les écoliers sont allés festoyer dans leurs écoles respectives.

A Cangamuka, les écoliers avaient orné leurs classes selon leurs initiatives. Les éducateurs ont préparé un repas fraternel à leurs apprenants. Tout joyeux avec son assiette et sa cuillère, chaqu'apprenant a été servi par les enseignants dans la joie fraternelle.

A la fin du repas les apprenants ont exprimé leur remerciement pour tout.

Au C.S.E les enseignants aidés par quelques élèves ont préparé le repas. Ils l'ont partagé dans les classes conformément aux effectifs. Pendant le repas nous avons lu sur leur figure l'expression de joie, de reconnaissance. Ils sont fiers de suivre une formation qui les prépare aux métiers telsque : la menuiserie et la coupe-couture. Contents de leur formation, ils s'expriment en français et en anglais.

Certaines classes ont exprimé d'une manière spontanée leur joie par des chansons et des danses, d'autres par des danses au rythme de la musique. Nous avons eu la joie de visiter le dépôt et nous nous sommes rendu compte qu'ils ont déjà produits des meubles : un lit en étage, des tables, des armoires, des étagères des petits bancs, des fauteuils, des portes, des pupitres,...

Contrairement aux deux écoles précitées, à l'Institut Tuadibishe, chaque classe s'est organisée selon ses possibilités. Les cuisines se sont organisées respectivement à la Trinité, aux hangars de Tuadibishe et de la Communauté des sœurs. L'ornement de la classe dépendait des initiatives des élèves. En 5è et 6è scientifiques, toutes les activités étaient informatisées.

A douze heures trente, les festivités débutent par :

- des jeux de course en quatre groupes. Mahamba de troisième H.P/B, Kisunga de sixième H.P, Katende de sixième scientifique ont remporté la victoire.



Ces gagnants ont reçu des blouses blanches, des cahiers, des stylos comme cadeaux. La brave parmi ces trois est Mahamba car elle a gagné doublement le jeu.

- le public se dirige vers l'enceinte de Tuadibishe pour continuer les jeux du remplissage des bouteilles, des danses, la rapidité dans le mangé, le saut dans les sacs, des poèmes dont voici quelques uns :

ELOGE A SAINTE JEANNE DE LESTONNAC

Oh ! Sainte Jeanne de Lestonnac !
Femme vaillante, précieuse que les perles !
Femme qui fait des merveilles aux nations !
Femme qui fait des biens à la population !
Femme de gentillesse, confidente mère !



Tu as appris à la jeunesse universelle !
A lutter contre l'oisiveté et la paresse !
Par l'apprentissage de la langue française, anglaise , kswahili !
Par l'écriture et la lecture !

Avec sagesse tu ouvres ta bouche !
Ta langue est pleine de bonté !
Qui nous enseigne !
L'art, l'humanisme et la spiritualité !

Tel est l'idéal de quatre cents ans !
Poursuivi par ta descendance !

La Compagnie de Marie Notre- Dame !

Par les fruits de tes labeurs !
Tu as planté une vigne !
Qui intègre les jeunes dans la société !
Une vigne qui révèle l'économie dans nos familles !
Par l'agriculture, la propreté, le savoir- vivre !
La couture, la peinture, le tissage, ...

Oh ! Saint Jeanne de Lestonnac !
Femme vaillante précieuse que les perles !
Tes responsabilités futures !
Resteront pour toujours et à jamais !
Par la Compagnie de Marie Notre- Dame !
Déclamé par le professeur Paluku Mahamba

VIVE L'EDUCATION

Vive l'éducation de la jeune fille !
Comment serait ce monde plein des filles ignorantes, des filles incapables d'elles mêmes ?
Comment serait le monde d'aujourd'hui plein des filles illettrées, des filles dépendant des autres !
Vive l'éducation au monde entier !

Elle qui a pris ses origines dans le continent Blanc précisément en France à Bordeaux puis continue son chemin dans les Amériques, en Asie, en Afrique et maintenant elle est en Australie !
Dans notre continent, depuis longtemps, les filles étaient minimisées déconsidérées jusqu'à l'arrivée de nos premières missionnaires éducatrices de la Compagnie de Marie notre- Dame

Vive la Compagnie de Notre- Dame
Une congrégation parmi tant d'autres qui s'est donnée pour l'éducation de la jeune fille
Oh éducation, avec toi le monde est soulevé. Avec toi la fille la fille a trouvé une place dans la société.

Sa place n'est plus seulement dans la cuisine près du feu mais partout où l'homme est capable de réaliser quelques chose.

Education ! Education!

Nous voici célébrer vos quatre cents ans d'existence depuis votre apparition au monde
Toutes les filles éduquées sont heureuses de cette célébration.

Vive l'éducation au monde !
Vive la Compagnie Notre- Dame
Vive Marie Enfant !
Nous vous remercions

Kavuno et ses membres

A quatorze heures quarante- cinq, tous les collaborateurs, les laïcs Compagnie de la place, les Sœurs et les invités ont festoyé dans la grande salle de Tuadibishe. Une salle embellie selon l'esprit d'A.H.S.

Le professeur Thélesphor Katembo Vindusivyolo a chanté au rythme de la guitare pour nous transmettre ce message : « olwalya wa mbene lolwalya wa mbuli. Wamalyats'okobithi vyosi ighukendisyalyats'okokyatsinge »

Toutes les activités de Tuadibishe étaient animées par le professeur Masikini.

Conclusion

Cette célébration reflète l'unité entre sœurs- laïcs compagnie- collaborateurs, parents et élèves de nos œuvres conformément aux Actes des Apôtres 2,44 : « tous les croyants étaient unis et mettaient en commun tout ce qu'ils possédaient. »

Nous rendons grâce à Dieu pour ce jubilé de quatre cents ans de l'éducation célébré dans la foi, la paix et la joie profonde. A l'Eternel, nous confions les quatre cents ans à venir pour que les fruits de l'éducation prennent racine dans la société !

Que l'esprit de notre sainte mère s'enracine davantage au cœur des éduqués, éducateurs et en toute personne de bonne volonté !

Que vive Sainte Jeanne de Lestonnac qui, la première, a fait sortir la jeune fille Bordelaise de l'ignorance!

Que vive la Compagnie de Marie Notre-Dame qui endure les difficultés pour mettre l'homme debout !

Que vive la main tendue des laïcs- Compagnie qui renforce et actualise notre projet éducatif dans ce monde en mutation !

Que vive les élèves bénéficiaires de l'éducation intégrale pour la transformation d'un monde meilleur !

Que vive les parents qui nous font confiance, contribuent à l'éducation de leurs enfants, richesse de leur famille et espoir de demain !

Que Dieu bénisse toute personne qui nous a soutenus de près et de loin pour la réussite de cette célébration du jubilé !

Les sœurs et Laïcs- Compagnie de Mulo